

LA

La Lettre de Solidarité Laïque
Prix : 5€ - 2^e trimestre 2022

n°77

LETTRE



Solidarité
Laïque

ÉDITO



Yasmine Sadji

Directrice opérationnelle de
Solidarité Laïque pour la France
métropolitaine et ultra-marine

Tous ensemble, toutes ensemble !

Mis en projet au sein des associations sportives, culturelles ou de solidarité, le sport participe à la compréhension interculturelle ; c'est un espace de socialisation à part entière, au même titre que la famille ou le milieu scolaire.

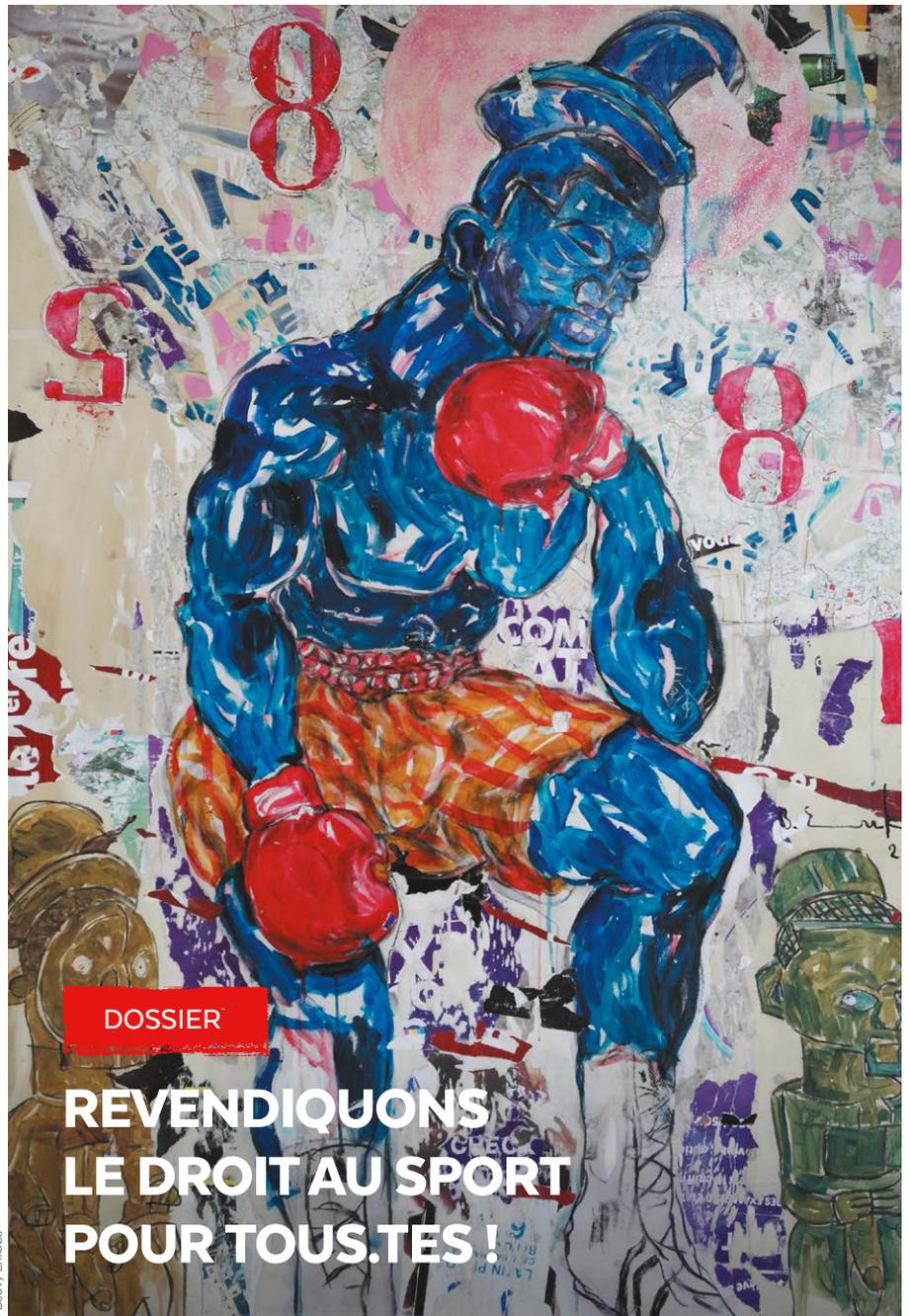
Parler de sport, ce n'est pas seulement commenter des résultats. C'est aussi parler d'éducation (informelle), de citoyenneté (le bénévolat sportif est le plus important en France), de santé (les taux d'inactivité physique ne cessent de croître), d'égalité (les femmes, les enfants, les personnes en situation de handicap ou les personnes économiquement marginalisées ont peu accès à la pratique sportive), d'économie, d'emplois, d'aménagement du territoire, etc.

Le sport, c'est enfin le lieu où s'expérimentent les premières formes de citoyenneté active : c'est souvent au sein d'un club que s'effectuent les premières expériences de responsabilités et de bénévolat.

Ces différentes formes d'engagement s'incarnent et se retrouvent dans les valeurs portées par le sport : respect, citoyenneté, fairplay, mixité, équité, vivre ensemble

Dans nos programmes, la valorisation de la pratique sportive comme ressource pour les apprentissages citoyens est primordiale. Défendre le droit au sport pour toutes et tous, sensibiliser sur les dérives liées à la privatisation et à la marchandisation du sport sont les deux marqueurs de notre engagement.

Bouvy Enkobo vogue et se questionne dans un univers qui allie l'abstrait et le figuratif. Il remet en question la notion de représentation des images. Des prélèvements, des collages et décollages intensifient et dynamisent ce balancement entre imaginaire et réalité dans ses peintures.



DOSSIER

REVENDIQUONS LE DROIT AU SPORT POUR TOUS.TES !

La Lettre de Solidarité Laïque N° 77. 2^e trimestre 2022 -
Abonnement 20€ - Directrice de la publication : Anne-Marie Harster.
Solidarité Laïque : 22 rue Corvisart - 75013 Paris - Tél. : 01 45 35 13 13 -
Dépôt légal : mai 2022 - Numéro ISSN 1298 714 X - Impression :
IJB Bondues - Suivez nos actualités sur solidarite-laïque.org

© Bouvy Enkobo

Guerre en Ukraine

SOUTENONS TOUS.TES LES RÉFUGIÉ.E.S EN PROVENANCE D'UKRAÏNE

Moins de 2 mois après le déclenchement de la guerre, le nombre de réfugié.e.s qui ont dû fuir est estimé à 5 millions. Il s'agit d'ores et déjà de la plus grande crise de réfugié.e.s en Europe depuis la Seconde Guerre Mondiale.

1. À SOROCCA, LE DÉFI DU FROID GLACIAL.

Au nord-est du pays, les réfugié.e.s sont accueilli.e.s dans le camp pour enfants « *Tabara de Odhina* » où des biens de première nécessité leur sont fournis. Le plus grand défi : assurer le chauffage dans ce centre qui n'est généralement opérationnel qu'en période estivale.

Partenaire : Conseil du district de Soroca

Pays : Moldavie

Porteur du projet : Délégation départementale de Solidarité Laïque du Cher

4. À CHISINAU, ON SOIGNE LES CORPS MAIS AUSSI LES ÂMES.

Une équipe de militant.e.s partie de France mène un projet d'animation mobile dans des camps d'accueil de la capitale moldave. L'objectif : proposer aux enfants comme aux adultes soutien psychologique, accompagnement à la santé et temps d'animation ludo-éducatifs.

Pays : Moldavie

Porteur du projet : Francas du Maine-et-Loire



© Bibliothèque de la BFEI de Galati

Grâce aux dons reçus dans le cadre de notre appel à mobilisation, découvrez les 6 premières initiatives solidaires que nous soutenons financièrement par l'intermédiaire de notre collectif (délégations départementales, organisations membres de Solidarité Laïque) engagé dans une solidarité locale et internationale, au plus près des réfugié.e.s.

2. À CHISINAU, L'UNION FAIT LA FORCE.

Des lycéen.ne.s engagé.e.s, des associations de parents d'élèves et des enseignant.e.s du lycée Spiru Haret se démènent pour organiser ensemble l'hébergement des réfugié.e.s dans un ancien centre d'été.

Partenaire : Association du lycée Spiru Haret

Pays : Moldavie

Porteur du projet : Délégation départementale de Solidarité Laïque du Cher



© Valérie de Galati

5. À GALATI, PRIORITÉ À L'ÉDUCATION !

La fondation Inima de Copil se bat pour le respect des droits de l'enfant et notamment du droit à l'éducation de ceux.celles qui arrivent massivement d'Ukraine. Objectif : qu'ils.elles soient rescolarisé.e.s au plus vite et poursuivent leur éducation dans de bonnes conditions.

Partenaire : Fondation Inima de Copil

Pays : Roumanie

Porteur du projet : Délégation départementale de Solidarité Laïque du Cher

3. À BALTI, LA VIGILANCE AU QUOTIDIEN !

3 établissements scolaires accueillent actuellement 450 réfugié.e.s, grâce à la mobilisation des enseignant.e.s et des élèves. Mais rien n'est gagné : après l'élan de solidarité du début de la guerre, le niveau d'approvisionnement en produits alimentaires et d'hygiène est très instable.

Partenaire : ONG Speranta Terrei

Pays : Moldavie

Porteur du projet : Délégation départementale de Solidarité Laïque du Cher

6. À GALATI, ON S'ADAPTE TOUS LES JOURS À L'AFFLUENCE.

Seul point de passage de ce côté de la Mer Noire, le flux de réfugié.e.s, souvent en transit, est particulièrement important à Galati. 3 lycées (Alexandru Ioan Cuza, Carol I et Élena Doamna) ont réaménagé leurs locaux dès le début de la guerre pour proposer un accueil décent et répondre aux besoins essentiels.

Partenaire : Association Kiwanis Galati

Pays : Roumanie

Porteur du projet : Délégation départementale de Solidarité Laïque du Cher



© Solidarité Laïque

Notre plaidoyer pour une éducation de qualité pour tous.tes inclut l'accès aux loisirs éducatifs, au sport et à la culture. Nous revendiquons en particulier « le sport pour tous.tes » comme un droit fondamental.

REVENDIQUONS LE DROIT AU SPORT POUR TOUS.TES !

L'UNESCO a décrit le sport et l'éducation physique comme un « *droit fondamental pour tous* » en 1978. Mais la notion de « *droit au sport* » n'est toujours pas pour autant considérée au même niveau que le droit à l'éducation, à la culture ou aux loisirs éducatifs.

Le sport est une école de la vie. Il joue un rôle capital dans le développement physique et psychologique, la santé et le bien-être, l'épanouissement des enfants et des jeunes.

Il permet d'apprendre à apprécier la victoire comme à faire face à la défaite, à développer l'esprit d'équipe, à connaître ses propres limites, à respecter les règles et l'adversaire, à résoudre les conflits de manière pacifique et/ou règlementée, à reconnaître que l'effort, le travail et la régularité sont les bases du succès. C'est un puissant outil pédagogique sur plusieurs plans :

- **éducation coopérative** : apprendre à vivre et faire ensemble, à se respecter et à respecter le groupe (communication non violente),

dans un contexte de mixité et d'égalité. Plus largement, le sport permet aussi d'aborder des questions telles la lutte contre les discriminations, le racisme et la laïcité ;

- **apprentissage de la démocratie et de la citoyenneté** (règles, code d'honneur, arbitrage... et même le droit du sport, en tant que discipline juridique) ;
- **développement personnel** : outil de bienveillance vis-à-vis de soi-même, support de sensibilisation à la santé, à l'hygiène, à la diététique, à la gestion des conduites à risques...

C'est également un support d'animation, de sensibilisation et de réflexion sur les enjeux globaux de citoyenneté, de culture, d'égalité et d'émancipation. Dans le cadre de nos programmes à travers le monde, des initiatives sportives sont développées, incluant l'animation socio-culturelle comme la formation d'animateurs sportifs, la distribution de matériels sportifs et des

actions d'éducation à la santé et à l'égalité filles-garçons.

Formidable moyen de transmission de valeurs telles que le respect, la cohésion et l'inclusion, le sport est aussi un excellent vecteur de sensibilisation et d'éducation à la citoyenneté mondiale.

Égalité femmes-hommes, mixité et participation : donner à tous.tes, notamment les enfants, les filles et les femmes, les personnes en situation de handicap, en précarité économique, les personnes LGBTQI+, l'accès aux activités et structures sportives permet de briser les rôles genrés et donne des possibilités égales d'interagir avec leurs pair.e.s sportif.ve.s, tout en renforçant la confiance en soi.

Lutte contre les inégalités sociales et territoriales : dans différents contextes, le sport contribue à la résilience, à l'insertion socio-professionnelle et à l'émancipation des individus. ■

Sport et égalité

À SAINT-MARTIN, LE SPORT CONTRE LES DISCRIMINATIONS



© Solidarité Laïque

En 2021, dans le cadre de notre programme « *Engagé.e.s aujourd'hui, Citoyen.ne.s demain* » soutenu par la Fondation Up, nous avons participé à l'initiation à la voile de plus de 300 jeunes du collège Mont des Accords à Saint-Martin, dont 20 filles et garçons inscrit.e.s en classe ULIS (Unité localisée d'inclusion scolaire).

À l'occasion de la semaine olympique et paralympique 2022, avec nos partenaires - l'Union sportive de l'enseignement du premier degré Îles du Nord (USEP Îles du Nord) et la Fondation Up - des jeunes ont été invités à découvrir la voile et à acquérir les bases du savoir nager. « *Lorsque l'on pratique la voile, on utilise l'énergie du vent, on ne pollue pas. Il y a une sensibilisation aux enjeux du développement durable.* » Alain Pansiot, professeur d'EPS au collège Mont des Accords.

Dans le cadre de notre projet « *Boxer ensemble!* », des activités sportives, culturelles et éducatives sont également organisées, pour favoriser la mixité sociale, l'inclusion et lutter contre les discriminations de genre, autour de la boxe éducative.

Depuis 2017, en partenariat avec l'association de coordination USEP Îles du Nord, le club ABC Intersport Boxe et avec le soutien de la Fondation de France et la Fondation Up, nous sommes engagé.e.s aux côtés des éducateurs.éducatrices et des enfants qui s'étaient retrouvé.e.s sans école suite au passage de l'ouragan Irma en 2017. ■

Sport et vivre ensemble

JEUNES DES 2 RIVES : LE SPORT POUR S'OUVRIRE AU MONDE

Dans le cadre du programme « *Jeunes des 2 Rives* » (J2R), porté par Solidarité Laïque, soutenu par l'Agence Française de Développement, l'Agence Nationale de la Cohésion des Territoires et la Fondation de France, des jeunes de France et du Maroc se sont retrouvé.e.s à Tafingoult, à 2h00 d'Agadir, du 27 octobre au 7 novembre 2022, dans le cadre du chantier citoyen « *Sport sans frontières* » autour des discriminations filles - garçons liées au sport.

Faire du sport lorsque l'on est une femme est mal vu à Tafingoult. C'est à partir de ce constat établi par l'association « *Forum de la Jeunesse Rurale* » que ce projet a vu le jour. Afin de déconstruire ce stéréotype de genre, l'association a collaboré avec l'association « *Migrations & Développement* » qui coordonne le programme J2R au Maroc et Arc-Équipes d'Amitié, association parisienne qui organise des actions éducatives individuelles et collectives pour enfants et adolescent.e.s en difficulté dans leur milieu de vie.

Les jeunes de France se sont envolés vers le Maroc avec leurs éducateurs et éducatrices pour participer, avec les jeunes du Maroc, à la rénovation d'un terrain de football. Au-delà de simples travaux, il s'agissait surtout de lutter contre toutes les formes de discriminations que les filles et les femmes subissent, notamment

en matière d'accès au sport. Ce chantier citoyen a donné lieu à la création de « *l'association sportive de Tafingoult* » qui propose désormais des cours de sport accessibles à tous.tes.

Les jeunes ont été profondément marqués par cette expérience et ont gardé le contact par le biais d'un groupe de discussion. Quelques mois après, lors d'une rencontre à Agadir, ils.elles ont exprimé en public leur fierté d'avoir fait partie du projet « *Sport sans frontières* » et leur soulagement qu'il n'y ait plus aucune honte à ce que filles et garçons puissent désormais pratiquer du sport ensemble. Les participante.s du Maroc ont aussi parlé du sentiment de satisfaction qui les anime chaque fois qu'ils.elles passent à côté du nouveau complexe sportif. ■



© Ligue de l'enseignement 13

Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE)

ARTICLE 31 - Tous les enfants ont le droit de jouer, d'avoir des loisirs, des activités sportives, culturelles et artistiques pour développer leurs talents et apprendre les valeurs liées à la vie en société.

Charte internationale de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport (2015 - unesco.org)

ARTICLE PREMIER - La pratique de l'éducation physique, de l'activité physique et du sport est un droit fondamental pour tous.

- 1.1 Tout être humain a le droit fondamental d'accéder à l'éducation physique, à l'activité physique et au sport sans discrimination fondée sur l'appartenance ethnique, le genre, l'orientation sexuelle, la langue, la religion, l'opinion politique ou toute autre opinion, l'origine nationale ou sociale, la fortune ou tout autre statut.
- 1.2 La liberté de développer le bien-être et les aptitudes physiques, psychologiques et sociaux doit être promue par toutes les institutions gouvernementales, sportives et éducatives.
- 1.3 Tous les êtres humains, notamment les enfants d'âge préscolaire, les femmes et les filles, les personnes âgées, les handicapés et les populations autochtones, doivent se voir offrir des possibilités inclusives, adaptées et sans risque de participer à l'éducation physique, à l'activité physique et au sport.

Sport et inclusion

LE FESTIVAL « ZAMMOUR TREKING KIDS » POUR DÉMOCRATISER L'ACCÈS AU SPORT EN TUNISIE



© Solidarité Laïque Méditerranée

À Zammour, village berbère situé au cœur des monts de Matmama au sud tunisien, le patrimoine est riche mais les ressources économiques et les infrastructures notamment sportives sont limitées. Comme dans nombre d'autres territoires, les filles et les enfants en situation de handicap sont parmi les plus discriminés.e.s.

Pour promouvoir cette richesse culturelle méconnue, Solidarité Laïque Méditerranée a soutenu l'organisation du « Festival

« Zammour Trekking Kids » (du 18 au 20 Mars 2022) qui a permis à une cinquantaine d'enfants démunis ou en situation de handicap de découvrir des activités sportives et de valoriser leur territoire.

Grâce au sport, les enfants peuvent s'exprimer, extérioriser leurs frustrations et s'épanouir. Cette initiative illustre notre vision d'une société plus inclusive et cultive l'ouverture d'esprit des enfants.

« Nous avons voulu que ce festival soit le plus inclusif possible. Les filles ont été incitées à participer à toutes les initiations sportives proposées (marathon, atelier de lancer du poids, aérobique, etc), sans discrimination de genre. Des enfants en situation de handicap mental ont aussi, comme les autres, eu accès aux activités. Les enfants ont ainsi vécu une expérience à laquelle ils/elles n'avaient pas accès auparavant. » explique Maysa Tlig, chargée de mission jeunesse à Solidarité Laïque Méditerranée. ■

Sport et résilience

CLIMAT, INSTABILITÉ, INSÉCURITÉ... LE SPORT, VECTEUR D'ESPOIR EN HAÏTI

Notre programme « Lekòl chimen Libète » soutenu par l'Agence Française de Développement vise à reconstruire et réhabiliter des écoles publiques dans des zones enclavées mais aussi à développer l'environnement social autour de l'école, notamment à travers le sport.

Un terrain de basket dans l'École nationale d'Arnaud (Département des Nippes) et deux terrains de football dans les écoles de Saintard et O'Rook (Département des Nippes) sont en cours de construction ou de réhabilitation. À partir de juin 2022, plus de 1 000 élèves et enfants du voisinage pourront en bénéficier au quotidien. Des championnats interscolaires leur permettront notamment de perfectionner leur pratique sportive et de développer leurs interactions avec d'autres jeunes. ■

À VOIR L'exposition « Histoire, sport et citoyenneté » de la CASDEN Banque Populaire, partenaire premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 et membre du collectif Solidarité Laïque, est un véritable parcours pédagogique et citoyen. www.casdenhistoiresport.fr

30 panneaux correspondant à 30 Olympiades (1896 - 2024) et 30 valeurs présent-ent 30 sportif.ve.s engagé.e.s, militant.e.s et précurseurs qui se sont distingué.e.s dans leur discipline et en dehors.

De la dénonciation de l'appartheid à la défense des droits de personnes LGBTQI+, en passant par promotion de la citoyenneté, le sport permet de faire passer des messages peu évidents à aborder dans les établissements scolaires. Pour faire réfléchir les élèves sur ces thématiques, des livrets pédagogiques par niveau (collège, lycée, supérieur) sont mis gratuitement à la disposition des enseignant.e.s.

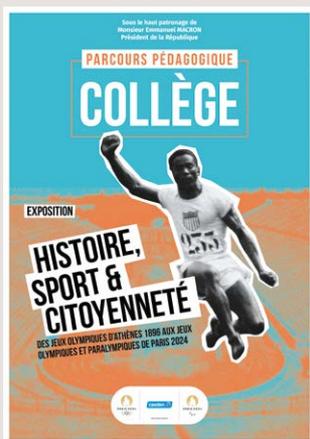
En 2021, 1 057 actions ont été recensées autour de cette exposition aux 4 coins de la France métropolitaine et ultra-marine. L'objectif pour 2022 : 1 600 événements.

Disponible sous 3 formats (extérieur 120x180cm, affiches 40x60, totem 1x2m), elle a notamment été diffusée dans le cadre de notre programme « Sport et citoyenneté » à Saint-Martin.



© CASDEN

Inaugurée en octobre 2020 par la ministre chargée de la ville et labellisée « Olympiade culturelle », l'exposition s'inscrit dans le volet « héritage » des Jeux de Paris 2024, dans le cadre du programme éducatif « Histoire, Sport et Citoyenneté » initié par la CASDEN et conçu par le groupe de recherche ACHAC, sous la direction de Pascal Blanchard et de Nicolas Bancel. ■



Découvrez la bande annonce « Histoire, sport et citoyenneté »

Interview

SE CONSTRUIRE PAR LE SPORT À SAINT-MARTIN, PRIORITÉ À L'ESPRIT D'ÉQUIPE !

En quoi le sport contribue-t-il au vivre ensemble ?

Il faut distinguer le sport scolaire (éducation à la pratique sportive), le sport associatif (USEP pour le 1^{er} degré, UNSS pour le 2^e degré) et le sport fédéral (en club).

De façon générale, le sport permet de mieux vivre ensemble parce que c'est structurant ; il obéit à des règles que l'on construit ensemble et qui contribuent à créer de la cohésion.

C'est avant tout un échange de valeurs qui permettent de nous orienter vers un but commun et de communiquer avec le même langage. À Saint Martin, où il y a 120 nationalités différentes, nous arrivons à nous retrouver autour d'activités sportives.

Comment transmettez-vous les valeurs du sport dans le 1^{er} degré ?

Dans chaque module, il y a la formation des enseignant.e.s, l'unité d'apprentissage pour les élèves (8 à 10 séances) et la rencontre sportive associative (RSA) qui permet d'aller à la rencontre d'enfants qui vivent dans un autre environnement, de casser les murs entre les quartiers. Dans le cadre des RSA, il y a un volet « *débat philosophique* ». Les équipes débattent sur un sujet autour de la citoyenneté, du vivre ensemble, de la laïcité, de la solidarité... Les RSA sont aussi créatives ; les enfants composent ensemble une œuvre sur une thématique prédéfinie.

On ne s'arrête pas à la rencontre sportive, on crée les conditions pour que les enfants puissent s'exprimer et produire ensemble. Sur ce principe, nous lançons prochainement le module « *école ovale* », avec le rugby à l'honneur.

« LE SPORT, C'EST UN ÉCHANGE DE VALEURS QUI PERMETTENT DE COMMUNIQUER AVEC LE MÊME LANGAGE. »

Toutes les disciplines sont-elles adaptées au cadre scolaire ?

À Saint-Martin, lorsque l'ouragan Irma a mis à terre les infrastructures, la question de la pratique sportive s'est vite posée. Quand les jeunes ne sont plus à l'école, il faut les occuper, leur proposer un cadre qui régule la vie en société. Il ne s'agissait pas seulement d'apprendre à lire, écrire et compter mais aussi de retrouver cette activité sportive fondamentale dans le développement moteur, cognitif,



Andy Armongon, Président de l'Association de coordination de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP) Îles du Nord, en charge des rencontres sportives inter-écoles. Conseiller pédagogique en EPS. Président-fondateur du club de triathlon « *Saint-Martin extreme trainers* ».

relationnel et émotionnel de l'enfant.

Le projet « *Boxer ensemble* », né de rencontres avec Solidarité Laïque et ABC Intersports s'est alors construit autour de la boxe éducative pour développer les compétences des élèves (compétences sociales, civiques, gestion des émotions, capacité à pouvoir communiquer et à pouvoir prendre des rôles – observateur, combattant, arbitre). La boxe éducative est au service de l'éducation alors que la boxe en club est orientée sur la compétition.

Si l'aspect « *cohésion* » est très prégnant dans les activités de coopération (football, basket, etc.), le sport permet aussi d'atteindre d'autres objectifs pédagogiques, avec par exemple des disciplines athlétiques, liées à des prestations artistiques ou qui demandent un déplacement dans des environnements variés telles les courses d'orientation.

On constate que même avec des activités individuelles, il y a ce besoin d'aller vers l'autre, de rentrer en communication, y compris pour les sports de combat. On le voit avec les salutations, il y a le respect de l'autre, la communication avec l'arbitre, on est toujours à l'écoute, on n'est jamais isolé.

Il y a toujours un.e gagnant et un.e perdant.e, cela ne suscite-t-il pas des divisions et des déceptions ?

Le fondement du sport scolaire c'est que tout le monde gagne, puisque l'élève s'est investi dans son apprentissage. On se focalise sur l'engagement.

Dans le 2^e degré, on est sur un aspect un peu plus compétitif et avec la transition sur le fédéral, on passe à de la compétition

pure. C'est pour cela que dans le 1^{er} degré on essaie de protéger nos élèves qui sont encore en pleine construction.

Comment gérer les différences de performances sportives à l'école ?

L'école n'est pas une fabrique à champion, elle ne doit pas être élitiste. C'est une question d'équité ; il faut donner les moyens à chacun.e de pouvoir progresser, d'aller le plus loin possible, sans viser à créer une élite. C'est ça l'essence de l'EPS : développer la personne, le citoyen, toutes ces compétences qui vont faire de l'élève une personne autonome, qui va pouvoir se construire et construire la société de demain. Le fédéral ne pourra jamais remplacer l'EPS, ce n'est pas la même vision. Ce sont des approches complémentaires mais il faut respecter les étapes. On doit démarrer par la construction de l'être avant d'en faire un champion plus tard. Cela prend du temps et ça, c'est le rôle de l'école.

« ON DOIT DÉMARRER PAR LA CONSTRUCTION DE L'ÊTRE AVANT D'EN FAIRE UN CHAMPION PLUS TARD. »

Comment appréhendez-vous la dimension « business » du sport ?

Tout se joue sur la construction de la personne. Lorsque l'on échange avec des jeunes qui sont éblouis par les stars du sport, ils voient la réussite, la belle voiture, les conditions de vie. Ce qui est important c'est de les éclairer sur les parcours ; c'est ce qui détermine combien de temps on reste au plus haut niveau et ce que l'on retient de nous.

Lors du Festival « Langues et cultures » à Saint-Martin (voir page 7), il y a eu une conférence sur le thème « Éducation, sports et cultures ». Quel lien faites-vous entre ces notions ?

Beaucoup ont été interpellé.e.s ; ils.elles avaient bien compris le lien entre les langues et la culture mais c'était moins évident pour le sport. Cela vient du contexte de l'île : nous avons un côté français et un côté hollandais, avec des langues différentes (anglais, français, créole haïtien, hollandais, espagnol). C'était intéressant de montrer que notre diversité se retrouve aussi dans nos activités sportives. On ne pouvait pas évoquer la culture sans parler de sport.

Interview à découvrir dans son intégralité sur www.solidarite-laique.org

Sport et citoyenneté

ÉDUCATION, SPORT ET CULTURE, LA CITOYENNETÉ EN ACTION!

Le service de l'Éducation nationale des îles du Nord (Saint-Martin et Saint-Barthélemy) a organisé le 1^{er} festival « Langues et cultures » du 4 au 8 avril 2022, avec le soutien de Solidarité Laïque, de la Fondation Up et de l'office du tourisme de Saint-Martin.

L'objectif : présenter la richesse des activités proposées dans les écoles, collèges et lycées des deux îles dans le domaine de l'apprentissage des langues. En créole, en français, en anglais, en espagnol et en portugais, les élèves des établissements publics ont participé pendant cette semaine à de nombreuses activités : chants, poésie, découvertes des pays d'origine des élèves, ateliers culinaires sur les spécialités locales, pièces de théâtre, danses et costumes traditionnels, etc.

Dans le cadre de ce festival, une conférence - débat multilingue sur le thème « Éducation, sports et cultures » a notamment été organisée à Saint-Martin.

Les associations sportives des deux îles ont ainsi témoigné de leurs ambitions éducatives et citoyennes sur ces territoires riches de défis. « Entre langues et cultures, il était aussi question de sport. Cette semaine intense a démontré une nouvelle fois l'importance du triptyque Éducation, Sport et Culture, pour un exercice plein et entier de sa citoyenneté. », explique Yasmine Sadji, Directrice opérationnelle de Solidarité Laïque pour la France métropolitaine et ultra-marine, qui a participé au festival. ■



© Solidarité Laïque

Jeunes des 2 rives

ENSEMBLE POUR RENFORCER LA PARTICIPATION CITOYENNE DES JEUNES !



© Solidarité Laïque

Les éducateurs, les éducatrices et les partenaires engagé.e.s dans notre programme « Jeunes des 2 rives » (J2R) se sont retrouvés dans le cadre d'un séminaire transnational à Marseille, du 5 au 9 mai 2022. Venu.e.s du Maroc, de Tunisie et de France,

ils.elles étaient 150 à échanger sur notre approche pour déconstruire les rapports de domination/construire des rapports d'égalité, mobiliser encore plus de jeunes, analyser les effets de nos actions, renforcer notre dynamique éducative collective.

Agenda culturel et solidaire

Du jeudi 19 mai au mardi 21 juin

14^e édition de la Biennale de l'art africain contemporain de Dakar

Lundi 5 septembre

Lancement de la campagne « Rentrée solidaire au Cameroun »

Lundi 25 juillet

Dernière commission d'attribution pour les vacances d'été, dans le cadre du programme « Vacances et Insertion », en partenariat avec l'ANCV.

Des membres du consortium J2R, des partenaires et bailleurs sont intervenu.e.s sur des thématiques variées (histoire coloniale, racisme, lutte contre les discriminations, vivre ensemble, laïcité, etc.) avec notamment une conférence de l'historien Pascal Blanchard et un atelier sur les circulations par Joëlle Bordet, psycho-sociologue. Après une longue pause liée à la crise sanitaire, cette rencontre a permis d'avancer sur la co-construction de 25 actions programmées entre juin et août 2022 dans les 3 pays du programme. Une restitution sera organisée au mois de septembre en Tunisie. Les précédents séminaires transnationaux avaient eu lieu au Maroc en 2020 et en Tunisie en 2018. ■

Éduqué.e.s aujourd'hui, plus libres demain.

L'éducation, ce n'est pas uniquement savoir lire, écrire, compter... C'est aussi apprendre à penser librement et à se situer comme citoyen.ne dans son environnement, du « local » au monde.



**Solidarité
Laïque**

4COUV0522



BON DE SOUTIEN

(À retourner dans l'enveloppe-réponse jointe ou à Solidarité Laïque 22 rue Corvisart 75013 Paris)

AVANTAGES FISCAUX

DON > DÉDUCTION > COÛT RÉEL
50 € > 33 € > 17 €

66%
DE DÉDUCTION
FISCALE

Je recevrai le reçu fiscal me permettant une déduction d'impôts de 66 %, soit les deux tiers de ce montant, mais donnant à l'association la possibilité d'agir 3 fois plus qu'il ne me coûte.

Les informations collectées sont enregistrées par Solidarité Laïque à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes et faire appel à votre générosité. Ces données sont communiquées à nos services habilités à les traiter et conservées pendant la durée nécessaire aux finalités précitées.

Si vous ne souhaitez pas que votre adresse soit échangée veuillez cocher la case ci-contre

Pour faire valoir vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, d'opposition, de limitation et de portabilité conformément à la réglementation en vigueur, merci de contacter Solidarité Laïque par téléphone 01 45 35 13 13, par email info@solidarite-laïque.org ou par courrier 22 rue Corvisart, 75013 Paris. Vous pouvez introduire une réclamation auprès de la CNIL (www.cnil.fr).

OUI j'aide **Solidarité Laïque** à développer ses programmes éducatifs en France et dans le monde. **Je fais un don de :**

20 € 50 € 100 € 200 € _____ €

À ma convenance :

Veuillez trouver ci-joint mon versement par chèque à l'ordre de **Solidarité Laïque**.

► Merci de m'envoyer à l'adresse ci-dessous le **reçu fiscal** me permettant de déduire de mes impôts **les deux tiers** de ce montant.

Mme Mlle M

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : [] [] [] [] [] [] VILLE : _____

Je souhaite recevoir la newsletter Internet de Solidarité Laïque.

Courriel (Facultatif) : _____ tél. : _____

